

l'IBphile

Les Cahiers
de l'Institut Biblique de Nogent



Repères

LA FOI

COMME UNE GRAINE DE MOUTARDE

BLOC NOTES

Où il est question
de limite(s)

AVEC LES MOTS DE...

« Ma Bible »

IB NEWS

La face cachée
de nos murs...

Édito

EN QUÊTE DE PRINTEMPS...

Le printemps est d'après les sondages la saison préférée des Français après l'été...

Et il est souvent prétexte à bon nombre d'initiatives... le printemps des rues, le printemps des jardins, le nettoyage de printemps, le printemps des vocations, le printemps de la mode, le printemps des poètes pour ne citer que celles-ci. Chacun y va de son printemps ! Il semblerait que chacun le cherche, sans pour autant toujours le trouver. Alors, j'ai mené l'**ENQUÊTE** auprès de quelques étudiants, merci à eux pour leurs réponses :

(souvent accompagnées de références bibliques que nous n'avons pu mettre, faute de place, mais à retrouver sur notre blog)

Que représente pour vous le printemps, comment résonne-t-il d'un point de vue spirituel ?

Pour **Jocelyn**, le printemps représente une période propice à la purification de l'esprit. Cette saison permet d'envisager un nouveau départ, un nouveau souffle. La nature créée par Dieu se régénère et devient propice à la méditation et l'émerveillement. Je dirais aussi que cette saison représente un beau mélange de couleurs et de bonnes odeurs. C'est une saison de plénitude et de renaissance. La création de Dieu se présente à moi de la plus belle des manières et me pousse à l'adoration de son créateur.

Pour **Antoine**, le printemps représente plusieurs choses :

Le renouveau, ce qui était mort revient à la vie ; nous pensons à Christ

La joie qui est apportée par les beaux jours

La beauté et la splendeur de la merveilleuse création de Dieu (les fleurs multicolores, etc.)

Les fruits qui apparaissent petit à petit, tout comme notre sanctification

La transition vers l'été, vers un temps plus joyeux et chaleureux, d'une certaine manière la période avant la parousie

Lorsque **Adam** entend printemps... ce mot résonne en moi comme signe du bon temps, soleil, renouveau de la végétation, barbecue...

Spirituellement, je sens comme une page, une saison de ma vie qui se clôt avec l'hiver, où je laisse derrière moi tout ce que j'ai pu vivre et fais place à une nouvelle saison de ma vie qui débute.

Le printemps représente la vie pour **Brandon**, le renouveau de la nature avec le retour du chant des oiseaux et l'avènement des bourgeons sur les arbres, et le fleurissement des parcs. Il reflète aussi ce besoin constant d'être renouvelé dans notre esprit et notre intelligence. Le roi David soupirait : " Ô Dieu ! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé ". Le renouveau du printemps peut être le coup d'envoi d'un nouveau départ sur une vie plus droite avec une bonne terre et de bons fruits. Il apporte son lot de fruits de saisons tellement vitaux pour nos corps en nous invitant à consommer et partager sans modération l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi.

La saison printanière fait partie d'un cycle et nous savons qu'il revient toujours. Il en est de même pour notre Dieu qui est toujours prompt à effacer la noirceur de nos erreurs et nos fautes passées. Dieu nous donne toujours droit à une seconde chance, car nous avons cette assurance qu'en Christ il n'y a plus de condamnation, il est notre avocat auprès du Père.

La morosité et la froideur de l'hiver laissent place à la lumière et aux couleurs splendides de l'espérance qui nous habite. Nous connaissons notre espérance en Christ et cette promesse qu'il nous a faite de ce qu'un jour nous serons tous ensemble enlevés sur des nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs, et alors nous serons toujours avec le Seigneur. Cette promesse est notre espérance, elle est comme une ancre dans notre âme et peu importe la saison printemps, été, automne ou hiver, qu'il fasse beau ou mauvais, elle est solidement ancrée en notre âme.

Bonne méditation printanière !

Sommaire

03 / REPÈRES /
La foi comme une graine de moutarde

10 / FORM'INFO

12 / BLOC NOTES /
Où il est question de limite(s)

14 / IB_NEWS /
La face cachée de nos murs...

16 / AVEC LES MOTS DE... /
" Ma Bible "

18 / LIRE... OU PAS

20 / LETTRE DE FAMILLE

22 / À VOTRE PORTE

Publication de l'Institut Biblique de Nogent
39, Grande Rue Charles de Gaulle
94130 Nogent-sur-Marne
Directeur de la publication :
David Garcia-Cuenca
Rédacteurs : Etienne Lhermenault, Marie-José Maré
Revue trimestrielle, N° 198, avril
Abonnement : 15 €/an
Prix au numéro : 3,75 €
Création et maquette : SENS - Caen
Dépôt légal : avril 2023 ISSN 1156-3826



PAR SYLVAIN ROMEROWSKI

LA FOI COMME UNE GRAINE DE MOUTARDE

L'auteur vous invite à lire au préalable les textes suivants.
Marc 9.14-29 ; dans l'évangile de Matthieu, la fin du récit est un peu
différente : Matthieu 17.19-20. Puis Matthieu 21.18-22, et Luc 17.5-6.

*Vraiment, je vous l'assure, si vous aviez de la foi, même si elle n'était pas
plus grosse qu'une graine de moutarde, vous pourriez commander à
cette montagne : Déplace-toi d'ici jusque là-bas, et elle le ferait. Rien ne
vous serait impossible.*



Lorsque j'étais enfant, j'ai lu dans une brochure l'histoire d'une petite fille qui se trouvait en vacances avec sa famille dans un chalet à la montagne. De la fenêtre de sa chambre, elle pouvait voir le versant de la montagne s'élever. Un soir, après avoir lu dans la Bible l'un des textes (en tout début d'article), avant de se coucher, cette petite fille a prié que la montagne ne soit plus là le lendemain matin. Le lendemain, à son réveil, elle s'empresse de se lever, d'ouvrir la fenêtre de sa chambre, puis les volets, et elle s'écrie : « Ah, je savais bien que la montagne serait encore là ! »

La manière dont cette histoire était racontée suggérait que la montagne ne s'était pas déplacée parce que la petite fille n'y avait pas cru. Mais est-ce aussi simple que cela ?

On connaît divers cas de chrétiens qui, atteints d'une très grave maladie, ont acquis la certitude que Dieu allait les guérir. Leur conviction était si forte qu'ils ont refusé tout traitement médical. Est-ce là la foi dont Jésus parle dans les textes ci-dessus ? Dans bien des cas, la guérison escomptée n'est pas venue et ces chrétiens, persuadés que Dieu allait les guérir, sont décédés quelques temps plus tard.

Nous avons tous, à un moment ou un autre, prié pour une délivrance, ou demandé à Dieu d'intervenir pour répondre à un besoin légitime, sans que l'exaucement ne vienne.

Alors, les promesses de Jésus ne valent-elles rien de plus que ces promesses électorales de nos hommes politiques qui n'engagent que ceux qui les reçoivent ?

Non. Ces promesses ne sont pas de la langue de bois. Preuve en est que Jésus, lorsqu'il les prononce, vient lui-même d'accomplir un miracle : l'exorcisme, et la malédiction du figuier. Jésus déclare simplement que ce qu'il vient de faire est possible pour celui qui a la foi.

Et d'autres que Jésus en ont fait l'expérience : l'épître aux Hébreux évoque ces héros de la foi qui ont obtenu des délivrances ou accompli des exploits par la foi (Hé 11.32-35a).

Et dans le récit de Marc 9, Jésus fait bien comprendre à ses disciples que c'est par manque de foi qu'ils n'ont pas pu chasser le démon. S'ils avaient exercé la foi, ils auraient pu le faire. C'est bien un défaut de foi qui est la cause de leur échec.

Mais d'autres exemples dans l'Écriture semblent enseigner autre chose.

Lorsque le roi Hérode a entrepris de persécuter les premiers chrétiens, il a fait tuer l'apôtre Jacques. Puis il a fait arrêter l'apôtre Pierre avec, à son égard, la même intention (Ac 12). On sait comment un ange a délivré Pierre alors que l'Église était en prière pour lui. Cela veut-il dire que Pierre a eu la foi et pas Jacques ? Mais Pierre n'y croyait pas. Alors que l'ange le faisait sortir de prison, Pierre croyait que les choses se passaient en vision. L'Église qui priait pour lui n'y croyait pas non plus. Car lorsque Pierre s'est présenté à la maison où se tenait la réunion de prière et qu'il a frappé à la porte, on n'a pas voulu croire la servante qui informait que c'était Pierre. Il serait



Il faut beaucoup de foi pour vivre l'épreuve sans voir la délivrance...



donc erroné de dire que c'est la foi qui a fait la différence entre Pierre et Jacques.

Dans la suite du texte de l'épître aux Hébreux mentionné plus tôt, une deuxième catégorie de héros de la foi est citée (Hébreux 11.35b-39a).

Ce passage montre qu'il nous faut nous garder d'une lecture simpliste des promesses de Jésus. Comme s'il suffisait d'y croire pour que cela marche. Comme si plus fort je croyais que Dieu va exaucer ma prière, plus cela allait se produire. Il en faut de la foi pour être délivré de manière extraordinaire. Il faut aussi beaucoup de foi pour vivre l'épreuve sans voir la délivrance, tout en restant attaché à Dieu.

L'apôtre Paul, qui n'a pas été délivré, malgré des prières répétées, de ce qu'il nomme son écharde dans la chair, va jusqu'à déclarer que l'épreuve, lorsqu'elle est vécue avec persévérance, affermit la foi ou l'espérance (Rm 5.3-4).

Il nous faut nous garder d'une lecture simpliste des promesses de Jésus

Donc la foi peut voir des choses extraordinaires, mais cela ne se passe pas toujours de cette façon.

Ces dernières considérations ont tout de même l'air de contredire la parole de Jésus : *Si vous avez la foi, si vous*

ne doutez pas... si vous dites à cette colline : « Soulève-toi de là et jette-toi dans la mer », cela se fera. Si vous priez avec foi, tout ce que vous demanderez, vous l'obtiendrez. (Mt 21.22-23).

Nous devons donc encore nous efforcer de comprendre ces textes.

LA MALÉDICTION DU FIGUIER

Dans le récit de la malédiction du figuier, Jésus répond à l'étonnement de ses disciples. Ceux-ci s'étonnent devant le caractère extraordinaire de cet événement. Dans sa réponse, Jésus souligne que cela n'est pas si étonnant. C'est à leur portée ; ils ont aussi la possibilité d'accomplir chose semblable. Ce propos est une manière de faire ressortir que les disciples manquent encore de foi : c'est ce que traduit leur étonnement.

Donc Jésus leur déclare qu'ils peuvent accomplir des choses extraordinaires. L'exemple qu'il prend, dire à une colline de se soulever et de se jeter dans la mer, est une manière de parler pour souligner les possibilités ouvertes à qui a la foi. Ce n'est pas à prendre littéralement, mais c'est une image pour évoquer ce qu'il y a de plus extraordinaire. Mais dire que cela est possible ne signifie pas que les disciples doivent le faire. Jésus ne leur déclare pas cela pour qu'ils s'amuse à déplacer les montagnes, pour voir ; ni pour qu'ils s'attendent à vivre en permanence des événements extraordinaires.

Car si Jésus a effectué de nombreux miracles, il n'en a pas toujours fait. Lors des quarante jours passés dans le désert, le diable lui a suggéré d'accomplir plusieurs miracles, mais Jésus a refusé. Lorsque les Israélites lui ont demandé un signe, il a refusé. Jésus a toujours refusé l'extraordinaire pour lui-même, le miracle gratuit.

Mais, dira-t-on, n'a-t-on pas un contre-exemple avec ce que Jésus vient d'accomplir ? Car quoi de plus gratuit que la malédiction du figuier ? En réalité, ce geste de Jésus n'était nullement gratuit : il était lourd de signification. Il faut le comprendre à la lumière de l'Ancien Testament où Israël est comparé à un arbre ou une vigne qui ne porte pas de fruits, ce qui lui vaudra le jugement (p. ex. És 5.1-7). Un peu plus loin dans le récit de Matthieu, Jésus déclare en effet : *Les collecteurs d'impôts et les prostituées vous précéderont dans le royaume de Dieu. En effet, Jean est venu, il vous a montré ce qu'est une vie juste, et vous n'avez pas cru en lui – tandis que les collecteurs d'impôts et les prostituées ont cru en lui. Et, bien que vous ayez eu leur exemple sous vos yeux, vous n'avez pas éprouvé les regrets qui auraient pu vous amener enfin à croire en lui. (Mt 21.31-32).* Et un peu plus loin encore : le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à un peuple qui en produira les fruits. (Mt 21.43). Ainsi, la malédiction du figuier était un signe pour le peuple qui se disait peuple de Dieu sans porter

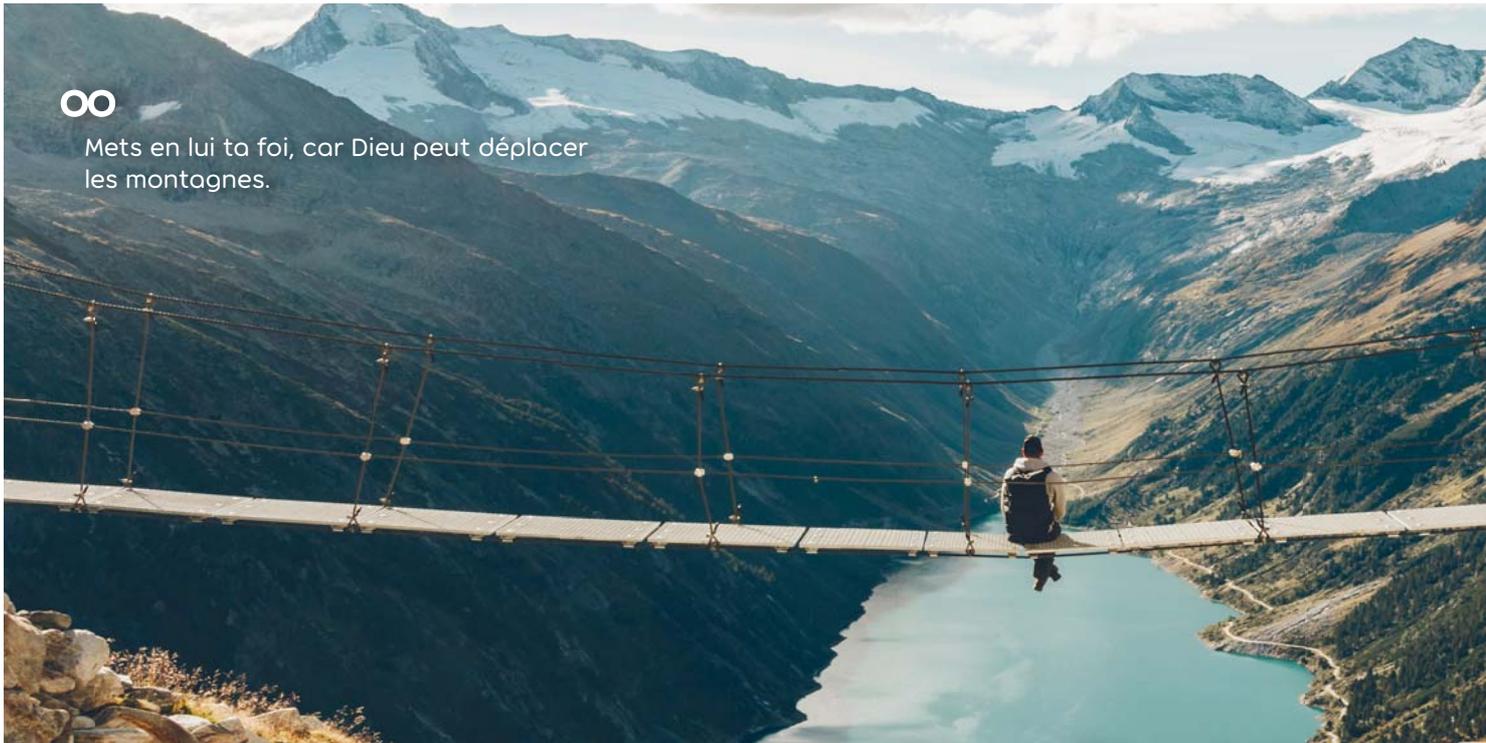
les fruits de l'obéissance à Dieu, et qui allait rejeter Jésus. C'était un signe de jugement.

Jésus voulait donc enseigner quelque chose à partir de la malédiction du figuier. Mais les disciples se sont arrêtés à l'acte qui les a étonnés et ils n'ont pas cherché la signification de ce geste. Alors leur étonnement a conduit Jésus à ce propos sur la foi, qui laissait de côté la signification du geste, avant d'y revenir par la suite.

une graine de moutarde, une des graines les plus petites.

Si la foi était un pouvoir, alors tout dépendrait de la quantité de foi que l'on a. Mais la foi n'est pas un pouvoir que nous aurions à notre disposition et dont nous pourrions user à notre guise.

Si la foi peut voir des montagnes se déplacer, ce n'est pas parce qu'elle serait puissante en



∞

Mets en lui ta foi, car Dieu peut déplacer les montagnes.

Ceci pour dire que Jésus n'a jamais effectué de miracle gratuitement.

Et s'il déclare à ses disciples que s'ils ont la foi, ils pourront faire de même, c'est pour répondre à leur étonnement, et non pas pour les encourager à faire n'importe quoi.

DE QUELLE NATURE EST LA FOI DONT JÉSUS PARLE ?

Le point suivant concernera la nature de la foi dont Jésus parle. Car dans le texte de Luc, Jésus corrige une mauvaise conception de la foi. En demandant à Jésus d'augmenter leur foi, les disciples montrent qu'ils considèrent la foi comme un pouvoir. Ils pensent que plus la foi est grande, plus ce pouvoir est grand. La foi est pour eux comme une baguette magique.

La réponse de Jésus prend le contre-pied de cette conception. Ce n'est pas la quantité de foi qui compte, mais sa réalité. Il suffit d'une foi grosse... comme

elle-même, mais c'est parce que Dieu est tout-puissant. C'est Dieu qui opère des miracles, pas notre foi. Dieu est tout-puissant quelle que soit la quantité de foi que nous avons. C'est pourquoi la quantité importe peu. Ce qui importe, c'est que cette foi existe, c'est que nous ayons foi en Dieu, et Dieu fait le reste. La foi n'est pas un pouvoir. La foi est confiance en un Dieu tout-puissant. Dieu peut agir, même si notre foi est petite, défaillante. (Ce qui n'empêche pas que notre foi soit appelée à grandir, à s'affermir ; 2 Th 4.3).

La foi, c'est aussi très souvent vivre l'ordinaire dans la confiance à Dieu

Par sa réponse à ses disciples, Jésus veut les amener à détourner les yeux de leur foi pour regarder à Dieu en qui ils croient.

Croire, ce n'est pas disposer d'un pouvoir, mais c'est compter sur Dieu. Il y a un danger réel, qui consiste à mettre sa confiance en sa foi, au lieu de la mettre en Dieu. C'est ce qui arrive lorsque quelqu'un s' imagine que, plus il croit qu'il va obtenir quelque chose, plus il a de chances de l'obtenir. On fait alors de la foi un moyen de pression sur Dieu : « Si je parviens à y croire suffisamment, Dieu le fera ». Comme si



Dieu était un distributeur automatique : il suffirait de mettre assez de foi dans le distributeur pour que le tiroir s'ouvre avec ce que l'on a demandé. Mais ce n'est pas de ce genre de foi-là que Jésus parle. La foi n'est pas une simple conviction, comme dans l'exemple de ces chrétiens gravement malades dont je citais l'exemple au début. Ils ont cru à la guérison, mais elle n'est pas venue. La foi n'est pas ce genre de conviction. Je ne dis pas que ces chrétiens n'avaient pas une foi réelle, mais qu'il ne faut pas confondre la foi avec ce genre de conviction.

La foi, c'est faire confiance à Dieu. La foi nous relie à Dieu. La foi, c'est vivre dans la soumission à Dieu. La foi, c'est entrer dans le plan de Dieu avec confiance, et non pas imposer nos quatre volontés à Dieu.

C'est pourquoi, la foi fera des expériences extraordinaires lorsque Dieu voudra nous les faire vivre ; mais aussi, la foi, c'est faire face à l'épreuve lorsque Dieu attend cela de nous. Et si

les chrétiens cités en exemple n'ont pas été guéris, c'est parce que leur guérison n'était pas dans le plan de Dieu. La foi, c'est aussi très souvent vivre l'ordinaire dans la confiance à Dieu.

Le chant intitulé « Bénis l'Éternel mon âme » (*J'aime l'Éternel* n° 383) contient cette affirmation : « Il [Dieu] dit que ta foi déplacera **toutes** les montagnes ». Mais où trouve-t-on une telle affirmation dans l'Écriture ? Il y a là deux erreurs. D'une part, Dieu n'a jamais promis que toutes nos montagnes seraient déplacées. D'autre part, on note que dans aucun des textes, Jésus n'emploie la formule « la foi déplace les montagnes ». Car ce n'est pas la foi qui, telle une baguette magique, ou telle un pouvoir, déplace les montagnes. C'est Dieu qui déplace les montagnes, et il déplace les montagnes qu'il décide, lui, de déplacer. Alors je propose une modification des paroles du chant ci-dessus : « Mets en lui ta foi, car Dieu peut déplacer les montagnes ».

LE RÉCIT DE L'EXORCISME

Le récit de l'exorcisme peut encore éclairer le propos de Jésus en Luc. Dans ce récit, les disciples demandent pourquoi ils n'ont pas pu chasser le démon et délivrer l'enfant. Jésus leur reproche d'être des hommes de peu de foi. Que veut-il dire par là ? Que ses disciples n'avaient pas assez de foi ? Que leur conviction n'était pas assez forte ? Certainement pas, car cela contredirait sa parole rapportée par Luc. Et le texte de Matthieu l'indique aussi puisque Jésus déclare qu'ils auraient chassé le démon s'ils avaient eu de la foi pas plus grosse qu'une graine de moutarde (Mt 17.20). Quand Jésus leur dit qu'ils sont des hommes de peu de foi, il ne veut pas dire que leur foi n'est pas assez grande, mais c'est une litote pour dire : « Vous n'avez pas eu la foi », ou plutôt : « Vous n'avez pas exercé la foi ». Ce n'est pas une question de quantité : une foi grosse comme une graine de moutarde aurait suffi. La plus infime parcelle de foi aurait suffi. Le problème n'est pas que leur foi était trop petite, mais qu'ils n'ont pas exercé la foi.

Que s'est-il passé ? Précédemment, les disciples avaient été les instruments de miracles et de délivrances de personnes sous l'emprise de démons. Ceci les avait conduits à penser qu'ils détenaient un pouvoir. Et ils comptaient sur ce pouvoir qu'ils croyaient posséder en eux-mêmes. Ils comptaient sur leurs capacités propres, ils avaient mis leur confiance en leur propre pouvoir. Ils étaient trop sûrs d'eux, au lieu de faire confiance à Dieu. Ils avaient oublié que c'est Dieu qui opère le miracle et que c'est dans la dépendance par rapport à Dieu qu'ils pouvaient agir.

La réponse que leur adresse Jésus selon l'évangile de Marc le démontre : « Cette sorte de démon ne sort que par la prière ». Nous prions lorsque nous sommes conscients d'un besoin pour demander à Dieu d'y répondre, nous prions lorsque nous sommes conscients de notre insuffisance, de notre faiblesse, de ce que nous n'y arriverons pas seuls, ou par nous-mêmes. Les disciples n'avaient pas prié : ils croyaient pouvoir se suffire à eux-mêmes, sans faire appel à Dieu. Ils n'avaient pas exercé la foi à ce moment-là. La foi véritable est dépendance de Dieu, et non pas pouvoir à notre disposition.

L'attitude du père de l'enfant sous l'emprise d'un démon fait contraste avec celle des disciples. Il implora Jésus : « Si tu peux faire quelque chose, aie pitié de nous et viens à notre aide ! » (Mc 9.22). Le père est sans doute échaudé par l'échec des disciples, d'où le « si tu peux ». Les disciples n'ont pas pu ; Jésus pourra-t-il ?

Jésus lui fait alors le même genre de réponse qu'aux disciples : « Si tu peux ? Tout est possible à celui qui croit ! »

La réponse du père est remarquable. Aussitôt il s'écrie : « Je crois..., mais aide-moi, car je manque de foi ! » Il a une petite foi, fragile, vacillante, mêlée de doute. Mais une foi réelle : il s'en remet à Jésus. Une foi lucide, consciente de sa faiblesse. Ce n'est pas une conviction inébranlable, mais une foi qui le pousse à faire appel à Jésus et à s'en remettre à lui. Il a la volonté de s'en remettre à Jésus. Et c'est cette foi-là qui obtient l'exaucement. Une foi dépourvue de toute prétention, sans grande assurance, mais authentique dans sa petitesse. Car ce qui fait la foi, ce n'est pas la force de conviction, mais le fait de s'en remettre totalement à Jésus et d'attendre tout de lui. C'est cette foi-là qui reçoit l'exaucement. Et alors, il est bien évident que la délivrance vient, non pas à cause des ressources de cet homme ou de la grandeur de sa foi, mais de Dieu.

La foi est dépendance de Dieu ; la foi regarde à Dieu, non à soi, non à elle-même ou à son degré de conviction.

Mais Jésus ne dit-il pas : « Si vous avez la foi, si vous ne doutez pas » (Mt 21.21) ? Et en s'exprimant ainsi, ne met-il pas l'accent sur la conviction qui doit accompagner la foi ? Certes, mais attention. Le doute dont il parle est doute concernant Dieu, et non pas doute concernant notre foi. Le père de l'enfant tourmenté par un démon doutait de sa foi, mais il a exercé la foi en s'en remettant à Jésus. En implorant son secours, il a montré qu'il avait confiance en Jésus, même si cette confiance était faible.

PIERRE MARCHE SUR L'EAU

Un autre récit de Matthieu peut apporter un éclairage supplémentaire. Celui qui relate la marche de Pierre sur l'eau (Mt 14.29-30). Pierre, dans le bateau sur le lac, voit Jésus venir en marchant sur l'eau. Il lui fait alors cette demande : « Si c'est bien toi, Seigneur, ordonne-moi de

peut nous faire cesser de mettre en œuvre la foi.

Et dans le cas de l'échec des disciples face au démon qui tenait l'enfant sous son emprise, le problème est que les disciples ont compté sur leur pouvoir, au lieu d'exercer la foi en Dieu. Ce qui importe n'est pas le degré de ma

Jésus a maudit le figuier parce qu'il avait foi en Dieu ; mais aussi, il a accompli ce geste dans la mesure où c'était la volonté de son Père qu'il le fasse. S'il a par contre refusé d'accomplir les miracles suggérés par le Tentateur, c'est parce qu'il savait que ce n'était pas la volonté de Dieu qu'il les accomplisse.

Ce que Jésus nous enseigne, c'est que notre foi verra des choses extraordinaires lorsque cela fera partie du plan de Dieu. Et lorsque Dieu nous confie une tâche, un projet, nous pourrons les réaliser si nous lui faisons confiance. Ne pas exercer la foi peut conduire à l'échec. Mais Dieu réalisera ses desseins en nous et en se servant de nous si nous lui faisons confiance.

Nous avons à cet égard l'exemple de Jésus, celui des héros de la foi d'Hébreux 11, celui des apôtres eux-mêmes. Et l'histoire de l'Église est pleine de montagnes déplacées d'accomplissements qui paraissaient impossibles à vues humaines.

Par ses promesses, Jésus nous encourage à la foi, et non pas nécessairement à accomplir des choses extraordinaires, non pas à demander n'importe quoi. Il veut dire que si nous marchons selon la volonté de Dieu, si nous entrons dans les projets de Dieu, et si nous lui faisons confiance, nous le verrons agir, répondre aux prières d'une manière ou d'une autre, intervenir.

Parfois, nous pouvons nous tromper dans ce que nous demandons à Dieu. Notre demande peut être à côté de sa volonté. Nous ne savons pas toujours ce qu'il convient de demander (Rm 8.26). On peut se tromper en étant convaincu. C'était le problème de ces chrétiens qui s'étaient persuadés que Dieu allait les guérir et qui ont refusé tout traitement médical. Ce n'est pas qu'ils n'avaient pas la foi, mais qu'ils se sont trompés sur la volonté de Dieu. Cette conviction qu'ils avaient n'est pas la foi.

Il nous faut souvent avancer à tâtons, ou sans savoir précisément ce que Dieu tient en réserve pour nous, ce qu'il accomplira. Mais si nous lui faisons confiance, si animés de cette confiance nous marchons sur le chemin qu'il trace pour nous, nous le verrons agir et intervenir pour nous mener au but.

La question est donc la suivante : Est-ce que nous voulons lui faire confiance ?



venir te rejoindre sur l'eau. » Voilà bien une demande téméraire, inconsiderée. Mais Jésus accède à cette demande. Ce sera l'occasion de donner à Pierre une bonne leçon... Il lui dit : « Viens ». Et Pierre, l'impétueux, sort du bateau et se met à marcher sur l'eau. Mais regardant autour de lui, considérant le vent et les eaux du lac agitées, il prend peur et commence à s'enfoncer. Son erreur est d'avoir cessé de regarder à Jésus pour regarder à la tempête.

La question qui importe n'est pas celle de la force de conviction. La vraie question est la suivante : Est-ce que nous regardons à Christ ou pas ? Est-ce que nous exerçons la foi en Christ, si petite soit-elle, ou pas ? Alors qu'il a cessé de regarder à Jésus pour considérer les circonstances, la tempête qui sévissait, Pierre a cessé d'exercer la foi.

FOI, DOUTE ET CONVICTION

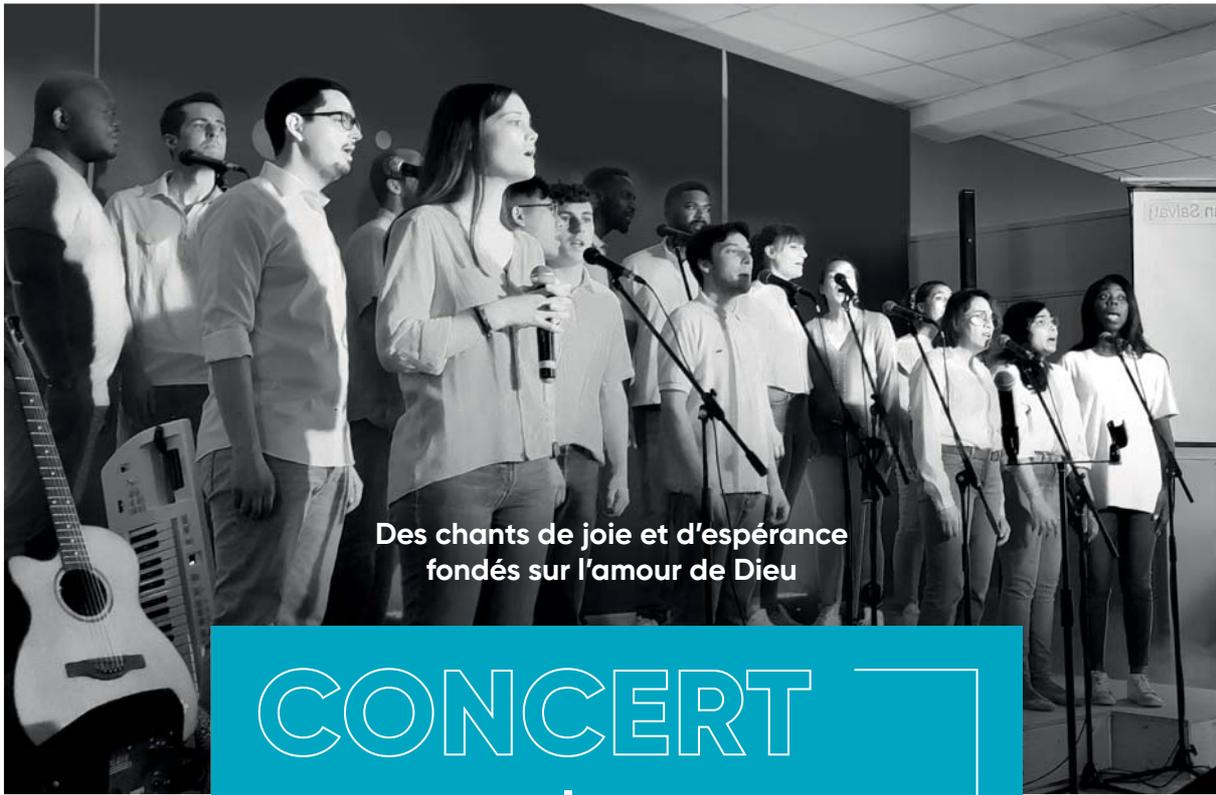
Le doute peut aussi surgir lorsque nous cessons de regarder à Jésus pour nous interroger sur notre foi ; lorsque nous regardons à notre foi au lieu de regarder à Jésus. Nous interroger sur notre foi

conviction, mais le fait d'exercer la foi en Dieu, si petite soit cette foi. L'échec intervient lorsque l'on cesse d'exercer sa foi en Dieu.

Pour mettre sa foi en Jésus, une certaine conviction est nécessaire. Il faut que je crois en lui, un minimum, pour me confier en lui. Mais la foi, c'est plus qu'être convaincu. C'est lui faire confiance, s'en remettre à lui, dépendre de lui. Et pour cela, il faut le vouloir. Le père de l'enfant a voulu faire confiance à Jésus, même si son degré de conviction était faible.

LA FOI EST SOUMISSION À LA VOLONTÉ DIVINE

Donc, nous l'avons vu, la foi ne consiste pas à faire pression sur Dieu, à lui imposer notre volonté. La foi est dépendance de Dieu. La foi, c'est chercher la volonté de Dieu et non la nôtre. Prier avec foi, c'est prier selon ce que nous connaissons de la volonté de Dieu, c'est prier avec soumission à la volonté de Dieu. Vues de la sorte, les promesses de Jésus ne constituent pas un encouragement à demander n'importe quoi. Nous n'allons pas demander à telle montagne de se déplacer pour voir si cela marche.



Des chants de joie et d'espérance
fondés sur l'amour de Dieu

CONCERT

groupe vocal
de l'Institut Biblique



Sous la

direction
de DEN-ISA



Rendez-vous
à 20h30

Vendredi 26 mai 2023 à l'Institut biblique de Nogent

Samedi 27 mai 2023 à l'Église baptiste d'Antony, 3 rue du Sud - 92160 Antony



RER A-Nogent-sur-Marne
39 Grande Rue Charles de Gaulle - 94130 NOGENT-SUR-MARNE
Tél. : +33 (0) 1 45 14 23 72 / infoscom@ibnogent.org

www.ibnogent.org



OUI, À LA FORMATION CONTINUE !

Formations aménagées..
dernières sessions du programme 2023 !



Infos complètes sur
www.ibnogent.org



L'Église
Évangélique
Libre de Matha

RECHERCHE UN PASTEUR À MI-TEMPS

Vous avez une formation pastorale

...

Vous savez être à l'écoute du prochain

...

Vous avez la passion de partager l'Évangile

...

Vous appréciez le milieu rural

Venez parcourir un bout de chemin
avec cette Église de Charente-Maritime.

Contactez la Présidente, Hélène Sourisseau,
conseil.eelmatha@gmail.com ou 06 41 19 57 15.

Nous étudierons toute candidature
dans un esprit d'ouverture et de prière.



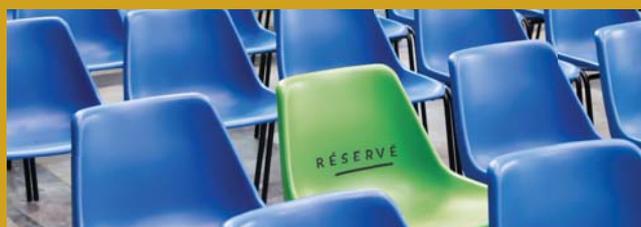
IB2S : COURS DU SOIR ET SAMEDI

COURS DU SAMEDI

LES FINANCES DANS L'ÉGLISE _____ PAR MICHAEL JAMES
27 mai
10 et 24 juin 2023 (1 crédit)

COURS DU SOIR

LA PERSONNE ET L'ŒUVRE _____ PAR LYDIA JAEGER
DU CHRIST
24 avril
15, 22 mai et 5, 12 juin 2023 (1 crédit)



SÉMINAIRES PUBLICS

RECONNECTER NOS ÉGLISES : _____ PAR DAVID BROWN
LE BESOIN DE PLAUSIBILITÉ DANS NOTRE
CONTEXTE CULTUREL
4 et 5 mai 2023 (1 crédit)

HISTOIRE D'ISRAËL VI : _____ PAR NATHAN MILLET
DE L'EXIL BABYLONIEN À ISRAËL
SOUS L'EMPIRE ROMAIN
ET ETIENNE LHERMENAULT
11 et 12 mai 2023 (1 crédit)

Séminaire d'Islamologie



7 journées

du mercredi 5 juillet
au mercredi 12 juillet 2023

À l'Institut Biblique de Nogent,
à la porte de Paris, à deux pas du Bois de Vincennes.

→ Pensez à vous inscrire !



Au programme

Connaître l'Islam

la vie de Mohamed, les origines de l'Islam, le Coran, les traditions et la pratique de la foi, l'Islam au XXI^e siècle...

L'Islam au quotidien

la culture islamique (l'homme, la femme, l'enfant, les relations humaines...), l'Islam en France...

Islam et Christianisme

apologétique, Christ dans le Coran, l'Église en pays musulman, la conversion...

L'islamisme

histoire, raisons et conséquences, racines théologiques.

À la rencontre du musulman

partager l'Évangile avec les musulmans, le rôle de l'Église, les jeunes en banlieue...

Format : cours et entretiens, rencontres, temps de culte et de prière, applications pratiques, recherche de documentation, visite d'une mosquée.

• Par qui ?

Le séminaire est animé par des intervenants disposant d'une connaissance approfondie de l'Islam et dotés d'une expérience confirmée de l'annonce de l'Évangile dans des pays où l'Islam est majoritaire ou largement présent.



COURS EN DIRECT / Programme à distance

LA THÉOLOGIE DEPUIS CHEZ SOI

Avec les Cours en Direct, l'Institut Biblique de Nogent (IBN) et la Faculté Libre de Théologie Évangélique (FLTE) viennent à vous, dans un **format accessible et pertinent**, pour vous proposer de découvrir ou d'approfondir les grandes disciplines de la théologie : Ancien Testament, Nouveau Testament, Dogmatique, Histoire de l'Église, Éthique, Apologétique, Théologie Pratique, Missiologie.

UN CRÉNEAU ADAPTÉ LE SAMEDI MATIN

Les cours ont lieu **en direct** avec une classe virtuelle et au travers de **la plateforme Zoom**. L'enseignement est donné par un professeur de la FLTE ou de l'Institut Biblique de Nogent (IBN).

DERNIER COURS DU PROGRAMME 2022/2023

« Tous appelés, tous prêtres » la révolution des réformes du XVI^{ème} siècle

Alexandre Antoine - Les 22 avril et 10 juin, 9h à 12h30

On connaît souvent les noms des grands Réformateurs (Luther, Ulrich Zwingli et Jean Calvin) ou les 5 piliers de la Réforme (les 5 Solas). En plus de préciser ces éléments, ce cours aborde l'innovation théologique majeure et révolutionnaire amenée par les Réformes protestantes, la notion de sacerdoce universel, qui remet en question l'ensemble de la société chrétienne du XVI^{ème} siècle.

Pour toute question ou demande d'information, vous pouvez contacter directement le secrétariat pédagogique de la FLTE :

Par téléphone : 01 34 92 87 17

Par e-mail : pedagogie@flte.fr



OÙ IL EST QUESTION DE LIMITE(S)

Existe-t-il des points de non-retour ? Quelquefois, la capacité d'invention légitime de l'homme le conduit à franchir des limites qui peuvent être fatales, pour lui ou pour plusieurs... Dédale en est l'un des symboles les plus prestigieux. Voyons quelle est sa pensée et ses entreprises ? Et en quoi elle nous concerne aujourd'hui ? Tout est-il permis au mépris des lois naturelles de la sagesse éclairée et des limites qu'elle place et de ce que Dieu nous demande ?

Parmi les personnages de la mythologie grecque, Dédale fait partie des rares ayant réellement existé. Père d'Icare, ses compétences étaient nombreuses et prestigieuses. Architecte, sculpteur, dessinateur, ingénieur, Dédale était talentueux ; un homme influent dirait-on aujourd'hui ! Pourtant, il avait un immense défaut. En était-il conscient ? Sans doute pas, car en raison de ses grandes capacités d'ingénierie, il se croyait tout permis et ne se mettait aucune limite. Il pensait qu'on pouvait corriger les conséquences négatives d'une action par une nouvelle action. Son invention la plus célèbre est le Minotaure. Pour répondre au caprice érotique d'une reine, Dédale crée le Minotaure, un monstre hybride, mi-homme mi-taureau. Très vite, son monstre pose problème. Alors, il conçoit un labyrinthe pour l'emprisonner. Plus tard, avec son fils Icare, il se retrouve coincé dans son propre labyrinthe. Loin de se décourager, il invente des ailes artificielles qu'il colle avec de la cire sur son fils et sur lui pour sortir par les airs de sa précédente invention. Si Dédale s'en est sorti... (il a trouvé asile en Sicile), il a été profondément meurtri de voir mourir son fils, Icare. Ce dernier, trop imprudent et inconscient du danger, grisé sans doute par sa nouvelle capacité de voler, s'est approché trop près du soleil. Ses ailes ont fondu, le précipitant dans la mer où il s'est tué.

La pensée de Dédale est claire. On peut prendre tous les

risques, on trouvera toujours une solution nouvelle et inventive pour s'en sortir. Dédale est-il celui qui donne des clés à chacun pour corriger les conséquences néfastes d'actions échouées ou est-il tout simplement la figure de l'arrogance la plus dangereuse et la plus irresponsable ? Aller toujours plus loin ! Désireuse d'exposer en permanence sa puissance inventive, notre société défie toutes les règles les plus élémentaires de la création et des relations humaines. Est-elle atteinte du syndrome de Dédale ?

En tant qu'enfants de Dieu, comment éviter l'hubris, ainsi que les grecs anciens nommaient la démesure, (le refus de toute limite) la plus dangereuse et la plus irresponsable ? Je propose quelques pistes de réflexions connues déjà, mais essentielles à rappeler :

- **CULTIVER L'HUMILITÉ** : Qu'est-ce que l'humilité ? Jésus est le modèle de l'humilité. Par amour pour nous et volontairement, il a accepté de se limiter dans notre temps. Pour Saint Augustin, elle est le fondement de toutes les autres vertus¹. L'humilité, c'est reconnaître et intégrer que nous sommes des êtres créés, limités, finis et que nous avons besoin de Dieu et des autres. Refuser Dieu conduit à un point de non-retour, fatal pour l'éternité. Entraîner les autres au-delà des limites raisonnables, même dans nos Églises sous prétexte que c'est la volonté de Dieu, amène à s'abîmer soi-même, à abîmer les autres. Dédale en a fait l'amère expérience



Cultiver l'humilité, la confiance en Dieu,
l'amour pour les autres...



avec son propre fils ! L'humilité nous fait accepter qu'il y ait des points de non-retour et des limites à respecter.

I Allez toujours plus loin !

• **CULTIVER LA CONFIANCE EN DIEU** : La confiance en Dieu est de vivre dans sa dépendance. Il est le Dieu souverain qui tient le monde dans sa main, ainsi que notre vie. Si la science et la technologie sont nécessaires et pertinentes, elles n'ont pas toujours conscience des risques encourus ni des valeurs portées par leur invention. Penser que le tir pourra toujours être rectifié est une erreur et un manque de sagesse. Certains actes sont irréversibles et nuisent à la vie. Avoir une confiance aveugle en elles pour régler les problèmes qu'elles ont - elles-mêmes - engendrés serait la ruine de l'âme, comme le dit Rabelais : *Science sans conscience n'est que ruine de l'âme*².

• **CULTIVER L'AMOUR POUR LES AUTRES** : Dédale, a-t-il pensé à son fils, à sa jeunesse et à son immaturité, dans sa course folle ? Notre monde pourtant si inventif pense-t-il à demain, à l'héritage qui sera laissé aux plus jeunes ? Aujourd'hui, nous avons l'impression que l'humanité est entraînée dans la folie égoïste de certains - appelés progressistes - pour satisfaire leurs plus vils désirs. Aimer nous oblige à penser le présent pour

transmettre, à la génération actuelle et aux suivantes, des qualités qui s'opposent à l'arrogance et à l'égoïsme (de Dédale) telles que la prudence, la vigilance, la modération, la maîtrise de soi. Aimer les autres, c'est leur dire que si tout est permis, tout n'est pas utile³.

Quelle société voulons-nous léguer à nos successeurs et surtout quelle Église souhaitons laisser à nos héritiers dans la foi ? Aujourd'hui, il est urgent et prioritaire d'œuvrer pour transmettre une Église où la Parole de Dieu est au centre et non la toute-puissance humaine servie par une technologie trop souvent outrancière. Les paroles de Rabelais qui suivent, certes dites dans le contexte de sa critique des théologiens sorbonnards, sont d'actualité et nous interpellent : « Méfie-toi des abus du monde ; ne prends pas à cour les futilités, car cette vie est transitoire, mais la Parole de Dieu demeure éternellement. Sois serviable pour tes prochains, et aime-les comme toi-même. »

Ce qui compte avant tout, ce n'est pas d'étaler nos moyens et notre puissance, mais d'aimer sans limites.

_____PATRICE KAULANJAN

● ¹ Saint Augustin : Confession I, 1,1 ● ² Rabelais : Lettre de Gargantua à son fils Pantagruel - ch. 8 ● ³ 1 Corinthiens 10. 23.

LA FACE CACHÉE DE NOS MURS...

Les semaines et les mois défilent avec leur lot de surprises. Sous la direction de Cherif Bouriahi, notre responsable des travaux, une équipe d'étudiants a entrepris de rénover une première chambre et une première salle de bain du 3^e étage de notre maison historique.

Derrière le carrelage mal en point de la douche, nous avons découvert une poutre en chêne rongée par l'humidité (et les champignons). À peine plus solide qu'une éponge ou qu'un peu de sable selon les endroits, elle ne faisait évidemment plus son office.

En suivant cette poutre, nous avons fait une deuxième découverte : les murs intérieurs à partir du deuxième étage ont été construits autour d'un réseau de poutres, type colombage, et presque toutes sont dans un état de décomposition avancée !

Après quelques inquiétudes, des sondages importants, de nombreux échanges et les conseils d'un architecte, nous sommes parvenus à une conclusion rassurante : la structure du bâtiment n'était pas menacée et nous avons le temps de remplacer les poutres par une structure en béton armé. Par contre, nous avons conclu qu'il fallait rapidement éliminer les causes des dommages, c'est-à-dire les fuites et autres infiltrations d'eau.

Nous nous sommes donc lancés dans un vaste chantier qui comprend la réfection de toute la toiture (zinc et ardoise), la reprise complète des deux colonnes d'eau qui alimentent les sanitaires et les cuisines, la rénovation des chambres et des logements et l'amélioration de l'isolation thermique (laine de verre, changement des huisseries...).

Le défi financier et humain est considérable, mais le Seigneur a déjà commencé à pourvoir. Au moment même où Cherif a découvert l'état des poutres, une généreuse donatrice remettait un chèque de 25 000 € pour la rénovation de notre vieille maison à Joël Adélaïde, notre comptable. Suite à notre appel de fonds, de nombreux donateurs ont répondu favorablement de telle sorte que nous disposons aujourd'hui de 70 000 € pour ces travaux (il en faudrait encore 230 000).

Si vous aussi, vous voulez nous aider pratiquement ou financièrement, vous pouvez soit venir au camp Renov', soit participer à l'opération ardoise.

— ETIENNE LHERMENAULT



CAMP RENOV'

DU 10 AU 21 JUILLET 2023

Vous aimez travailler de vos mains.
Vous seriez prêts à consacrer du temps à l'Institut Biblique de Nogent.
Alors rejoignez-nous pour tout le camp ou pour une partie !

• **Objectif** : rénover les 2^e et 3^e étages de la maison historique consacrés au logement des étudiants et d'un professeur sous la direction de Cherif Mohand Bouriahi (M. Travaux à l'Institut).

INFOS PRATIQUES :

Participants : 10 à 12 personnes de 18 ans ou plus qui savent bricoler (plomberie, maçonnerie, peinture, revêtements de sol, électricité, menuiserie...).

Programme : travaux matin et après-midi - temps de méditation biblique quotidien - quelques soirées animées - sortie à Paris organisée le 14 juillet.

Prix : 10 €/ jour en pension complète.

> Renseignements et inscriptions :
adj.direction@ibnogent.org



Toit en péril !

Parraine ton/tes ardoise(s) !



Le toit du bâtiment historique de l'IBN a urgemment besoin d'un renouvellement...
Pour cela, l'Institut recherche **700 parrains** pour sponsoriser les 700 premières ardoises du nouveau toit !

Des lots à gagner pour les parrains !

Un tirage au sort parmi les parrains sera effectué début juin pour vous faire gagner 10 participations gratuites au cours de formation continue de votre choix (à choisir dans le programme 2023-2024) ainsi que d'autres prix (livres, tasse IBN...).

Scanne ce QR code pour faire un don





« MA BIBLE »

Depuis septembre 2022, Présence Protestante propose une nouvelle émission consacrée à la Bible... aux grands récits bibliques.

Rencontre avec **Éric Denimal** (voir encadré) qui pilote cette série d'émissions.

Une émission consacrée à la Bible, est-ce audacieux en notre temps, même si elle est diffusée dans le cadre des programmes religieux du dimanche matin ?

C'est audacieux et ça ne l'est pas. Audacieux lorsqu'on décide de parler de la Bible en lui accordant crédit. C'est mon positionnement, évidemment ! Bon nombre d'émissions sont faites, sous couvert d'Histoire, d'archéologie ou de connaissances générales, avec des a priori négatifs à l'égard de l'autorité, de la fiabilité ou de la crédibilité du texte, dans son contenu et dans sa transmission. Le ton est généralement, ici comme ailleurs, à la déconstruction, à la dévalorisation voire à l'attaque systématique. Mes propositions sont tout autres puisque je souhaite montrer la pertinence de la Bible en ne mettant jamais en doute ce qu'elle dit. Et sans vouloir être trop cynique – ce qui n'est pas dans mes habitudes – même dans les émissions dites religieuses du dimanche matin sur le Service public, il n'est pas sûr que l'autorité de la Bible (selon la position évangélique) soit toujours attestée. Là où il y a moins d'audace, mais de l'évidence, c'est de pouvoir occuper un espace dédié au protestantisme qui a toujours comme fondation la Bible.

La « chance » voire le privilège dont j'ai conscience, c'est de pouvoir construire et réaliser une émission sur la force, la valeur, la justesse et l'actualité de la Bible, avec les moyens, les professionnels et la diffusion de France Télévisions. Cette opportunité est une « grâce » à apprécier, tant qu'il fait jour.

Qu'est-ce qui fait l'originalité de cette émission si tant est qu'elle soit ou se veuille originale ?

Un média comme la télévision exige toujours des approches originales, et quand on manque d'imagination, l'original peut devenir n'importe quoi. Parler de la Bible en disant qu'on y croit, c'est déjà une originalité. La présenter en évitant de tomber dans les banalités ou les clichés, c'est une originalité. Dire que la Bible parle aujourd'hui, qu'elle permet un décryptage de notre temps et donne sens dans un monde en déroute, c'est une originalité. Profiter des compétences de réalisateur, de cadres, de monteurs professionnels, lesquels désirent proposer un « beau produit » qui sera diffusé sur une grande chaîne de télévision, voilà encore une originalité. Produire une émission culturelle qui n'a pas peur de concurrencer d'autres émissions culturelles, c'est un défi.

Le concept que j'ai proposé, lequel a été accepté par France Télévisions et par la Fédération protestante, est peut-être nouveau pour un programme sur la Bible, mais il s'inspire d'émissions pédagogiques déjà – ou encore – existantes à la télévision.

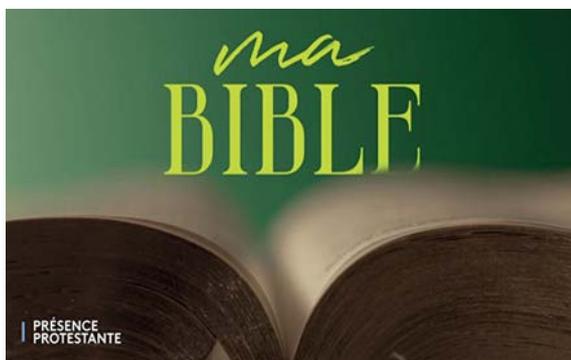
Qui est à l'initiative de « Ma Bible » ?

Le titre, qui n'est pas La Bible mais Ma Bible est encore une formule qui indique une intention précise. Depuis longtemps, j'avais cette idée en tête et j'ai essayé de la « vendre » auprès de plusieurs producteurs qui, s'ils étaient séduits, n'avaient pas assez d'audace pour oser l'expérience. Lorsque j'ai fait part de ce rêve à Christophe Zimmerlin, responsable du Service Télévision à la FPF, je savais que l'oreille pouvait être plus attentive, et surtout, si elle était acceptée, le problème de la diffusion était réglé. En effet, un espace existe : le dimanche matin sur France 2. Christophe était enthousiaste, mais il fallait aussi trouver une place dans une grille de programme déjà complète. Si on veut commencer une série d'émissions régulières, il faut attendre qu'une autre disparaisse. Pendant près de 5 ans, je suis revenu à la charge pour enfin avoir un feu vert, quelques mois après l'épisode Covid.



Éric Denimal

est un ancien élève de l'IBN (promotion 1976), dont il a été également chargé de cours. Son ministère riche et varié l'a conduit à occuper plusieurs postes : pasteur, chroniqueur radio, responsable d'une maison d'édition, développement. À la fois journaliste et conférencier, Éric est aussi l'auteur de nombreux ouvrages dont *La Bible pour les Nuls*. En parallèle, il reste engagé dans plusieurs œuvres chrétiennes.



« Ma Bible » est diffusée le deuxième dimanche du mois dans Présence Protestante sur France 2, à 10h00, en alternance avec une autre émission. Une émission préparée par Éric Denimal et réalisée par Jean-Rodolphe Petit-Grimmer.

Voici les liens pour revoir les émissions diffusées :

- Ma Bible 1 : <https://youtu.be/j6AGFZ27Cgc>
- Ma Bible 2 : <https://youtu.be/k4R25Q0knWM>
- Ma Bible 3 : <https://youtu.be/c3VrHOnhh0g>

Prochain numéro de « Ma Bible » diffusé le dimanche 14 mai prochain de 10h à 10h30.

Où vas-tu chercher tes invités ?

Lorsque je décide d'un thème, d'une histoire, d'un récit, je cherche comment parler de cela en prenant quatre angles pédagogiques différents. Il y a, bien sûr, l'angle strictement biblique, qui réclame un théologien, un spécialiste. Il faut aussi analyser le texte biblique envisagé pour savoir si l'apport d'un autre regard ne pourrait pas être pertinent. C'est ainsi que j'imagine inviter (selon le sujet) un psychologue, un psychothérapeute, un spécialiste en relation conjugale ou un historien, un sociologue, un aumônier... Il me faut encore un narrateur, un animateur biblique qui saura dérouler l'histoire. Une fois que j'ai listé les « compétences » dont j'ai besoin, je cherche les personnes qui peuvent entrer dans ce rôle. Sans oublier les exigences qui me viennent de France Télévisions (exemple : la parité), et celles qui me viennent de la FPF (jouer le jeu de la diversité du protestantisme). Dans une même émission, je peux ainsi avoir des personnes qui, lors d'une table ronde, se « crêperaient le chignon », ou n'accepteraient pas d'être ensemble, mais comme mes invités ne se rencontrent pas, chacun peut apporter en toute liberté, sa lecture. Je dois avoir le rôle d'« arbitre modérateur » lorsque je sais ce que chacun est capable d'apporter et ainsi éviter que l'un des intervenants discrédite la lecture d'un autre. Il existe d'autres émissions pour les débats contradictoires.

Peux-tu en quelques mots nous dire comment se passe un tournage ? J'ai cru comprendre que chaque intervenant venait avec sa propre Bible ? Pourquoi ?

Le temps de tournage est limité à trois jours et chaque intervenant se prête à nos attentes une demi-journée. Mais avant le tournage, j'ai plusieurs échanges avec chaque invité pour baliser la part de chacun. Outre l'apport spécialisé de l'invité, j'attends de lui un témoignage personnel qui est une réponse à la question : qu'est-ce qui vous percute, dans ce texte et pourquoi ? La dimension « appropriation » doit permettre de rencontrer le téléspectateur dans sa propre expérience. C'est aussi pourquoi nous avons décidé d'utiliser « le regard caméra » lors de l'enregistrement : l'invité regarde la caméra pour entrer en relation avec le téléspectateur. Cet exercice est difficile, mais l'idée est de raccourcir la distance entre celui qui parle et celui qui écoute. Et si l'invité vient avec sa Bible, lit dans la version qui est celle de ses habitudes, c'est pour passer de la connaissance générale à l'acquisition plus intime. « Ce que je lis dans ma Bible » une autre façon de dire : voilà en quoi le texte me touche et me transforme.

Qui souhaitez-vous atteindre, toucher particulièrement par ce type d'émission(s) ?

Là où est diffusée l'émission en premier, on trouve un public historiquement protestant, peut-être âgé (qui ne peut plus se rendre dans un lieu de culte). Naturellement, il faut atteindre et conserver ce public. Il y a aussi les curieux, les « chercheurs de Dieu ». Les émissions pouvant être podcastées, un nouveau public – encore mal défini – existe également. Pour moi, il faut que la personne qui connaît déjà la Bible puisse être rafraîchie dans sa lecture, stimulée et non blasée. Quant aux personnes non averties, j'espère qu'elles puissent s'étonner : « Ah, la Bible apporte un éclairage même sur ces sujets ! Oh, mais c'est drôlement actuel ! »



Sur le plateau, l'invité vient avec sa Bible

Pour l'heure, 3 émissions ont été diffusées.
Un premier bilan ?

Quand Christophe Zimmerlin dit : « J'en ai rêvé et tu l'as fait ! » ; quand la responsable des programmes religieux sur France 2 dit : « C'est la meilleure émission de la grille ! », toute l'équipe qui travaille avec moi est flattée. En effet, c'est un travail collectif. Je suis fasciné de voir comment un réalisateur, supervisant une équipe technique, peut mettre en image ce qui était dans ma tête et dans mes notes, et rendre la chose visible, lisible, compréhensible. J'en suis bouleversé à chaque fois.

Mais parlons aussi un peu de toi...
Tu « pratiques » la Bible sous diverses formes depuis longtemps (prédication, livres, radio, conférence, émission TV maintenant). Comment parviens-tu à te renouveler ?

En restant curieux. En osant interroger le texte même lorsque je pense qu'il m'a déjà tout dit. En m'autorisant d'autres lectures moins évangéliques, lesquelles passent par des chemins que je ne connais pas, mais qui méritent le détour.

Et d'un point de vue spirituel, que cela t'apporte-t-il ?

Je ne sais pas si ma foi éclaire ma lecture de la Bible ou si la lecture de la Bible éclaire ma foi, mais à chaque fois que mes yeux s'ouvrent mieux sur le texte, c'est parce que Dieu m'y a fait un clin d'œil.

Pour en revenir à « Ma Bible », un petit scoop pour le mag sur la programmation à venir ?

Prochainement, nous aurons une lecture quasi politique d'Exode 1, un texte qui fait frémir lorsqu'on observe notre temps. Nous allons aborder, un de ces jours, le dérapage de David sur son balcon ; l'impressionnante sanction sur Ananias et Saphira ; la question « Caïn est-il le seul responsable de la mort d'Abel » ? J'aimerais bien aussi m'arrêter sur tel ou tel personnage comme Ruth ou Josias. Un contrat de 10 émissions a été signé avec France Télévisions... mais on espère un renouvellement parce que des sujets à aborder, il y en a encore quelques-uns.

Éric, l'IBphile te remercie et te laisse le mot de la fin...

Je pense que je suis assez long !

LA PAIX EN HÉRITAGE

C'est le titre de l'ouvrage paru au tout début de l'année 2023 et rédigé par Magguy Garabedian, ancienne élève de l'IBN (promotion 1968) et pour lequel elle a également travaillé en 1991.



Dieu nous reconforte dans toutes nos détresses afin que nous puissions reconforter ceux qui se trouvent dans la détresse, grâce à l'encouragement que nous recevons nous-mêmes de la part de Dieu.

2 Cor. 1.14

C'est avec cette citation biblique que s'ouvre le livre de Magguy... le livre de la vie de Magguy. Témoignage émouvant, histoire d'une vie que la Grande Histoire rejoint parfois... cet ouvrage parlera à chacun. Par des mots simples mais vrais, Magguy nous raconte comment elle a reçu, de la part de son Seigneur, la paix en héritage. Les paroles bibliques du début en sont comme le fil conducteur. Merci Magguy pour ce récit qui nous a tant touchés et encouragés.

_____MARIE-JOSÉ MARÉ

GARABEDIAN Magguy, *La paix en héritage*, 2023, 136 p., 12,00 €

_____PROPOS RECUEILLIS PAR
MARIE-JOSÉ MARÉ



MERCI AUX ÉDITEURS !

Voici les livres que nous ont envoyés diverses maisons d'édition. Nous tenons à les remercier pour ces ouvrages qui vont enrichir notre bibliothèque.

- ÉDITIONS BLF : **1/** Collectif, *Évangéliser la France sécularisée du 21^e siècle*, Marpent, 2022, 264 p., 16,90 €. **2/** Collectif, *Une Approche biblique de la générosité*, Marpent, 2022, 144 p., 8,90 €. **3/** DIRCKX Sharon, *Ne suis-je que mon cerveau ?*, Marpent, 2023, 180 p., 18,90 €
- ÉDIFAC : **4/** TIMMER Daniel, *Les livres d'Amos et de Jonas*, Charols, 2022, 360 p., 22,00 €. **5/** ABADIE Philippe, *Les livres des Chroniques*, Paris, 2022, 162 p., 12,00 €. **6/** CHAUTY Erwan, *Jérémie*, Paris, 2023, 156 p., 12,00 €. **7/** LE GALL Thierry, *Un avenir, une espérance - Chroniques d'une aumônerie parlementaire protestante évangélique*, Paris, 2022, 20,00 €. **8/** MARÉCHAL Yvan, *Le livre d'Isaïe*, Paris, 2022, 182 p., 12,00 €.
- 9/** RASHI, *Le Cantique des cantiques : Exégèse et histoire*, Paris, 2022, 144 p., 20,00 €
- ÉDITIONS CLÉ : **10/** KELLER Timothy, *Pensées sur la mort et le deuil*, Lyon, 2022, 134 p., 11,90 €. **11/** KELLER Timothy, *Une espérance en ces temps troubles - La force de la résurrection au quotidien*, Lyon, 2022, 348 p., 19,90 €. **12/** MOHLER Albert, *Une prière révolutionnaire : Le Notre Père*, Lyon, 2022, 156 p., 13,00 €. **13/** STRANGE Daniel, *Chrétien dans la culture d'aujourd'hui*, Lyon, 2022, 204 p., 15,90 €.
- 14/** THUNE Robert H., *Un leader-serviteur - Outil de formation pour les anciens*, Lyon, 2022, 192 p., 13,90 €. **15/** TINKER Melvin, *Dieu est-il coupable de génocide ? Les massacres dans l'Ancien Testament*, Lyon, 2022, 132 p., 10,90 €
- ÉDITIONS ELLIPSES : **16/** SCHMITT Yann, *Introduction à la philosophie des religions*, Paris, 2021, 408 p., 26,00 €
- ÉDITIONS DU CERF : **17/** HIRSCH Emmanuel, *Devoir mourir, digne et libre*, Paris, 2023, 176 p., 18,00 €. **18/** LYRAUD Pierre, *Pascal - Qui es-tu ?*, Paris, 2023, 192 p., 14,00 €.
- 19/** SCHEID John, *Les Romains et leurs religions - La piété au quotidien*, Paris, 2023, 336 p., 24,00 €
- ÉDITIONS DU CERF / ÉDITIONS OLIVÉTAN : **20/** BIRMELE André, *La Concorde de Leuenberg - Cinquante ans de communion ecclésiale 1973-2023*, Paris/Lyon, 257 p., 25,00 €
- ÉDITIONS GRASSET & FASQUELLE : **21/** MANENT Pierre, *Pascal et la proposition chrétienne*, Paris, 2022, 432 p., 24,00 €
- ÉDITIONS HERMANN : **22/** ALLOUCHE-BENAYOUN Joëlle, ATTIAS-DONFUT Claudine, JIKELI Günther, ZAWADZKI Paul (sous dir.), *L'antisémitisme contemporain en France : rémanences ou émergences ?*, Paris, 2022, 362 p., 35,00 €. **23/** ARSENAULT Sarah-Anne,

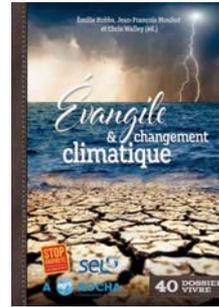


LES ORIGINES DU CORAN ET DE L'ISLAM

Karim Arezki (dir.)
Coll. Contributions de la HET-PRO,
Éditions HET-PRO, 2022
124 pages - 17 €

Ce petit ouvrage, actes du colloque du même nom à la HET-PRO en décembre 2021, fait le point sur les débuts de l'islam et ses sources scripturaires. Il met en lumière la complexité de cette histoire, complexité longtemps négligée au profit d'une version officielle simplifiée. Les trois spécialistes que sont Karim Arezki (Maître de conférence à la HET-PRO et doctorant à l'EPHE), Mohammad Ali Amar-Moezzi (professeur des universités et directeur d'étude à l'EPHE) et Paul Neuenkirchen (postdoctorant à l'université de Berne et chercheur associé au Laboratoire d'études sur les monothéismes) s'efforcent de mettre les recherches sur ce sujet à la portée du public avec une conviction : c'est la meilleure manière de faire barrage à l'obscurantisme (p. 111).

————— **ETIENNE LHERMENAULT**



ÉVANGILE ET CHANGEMENT CLIMATIQUE

Émilie Hobbs, Jean-François Mouhot et Chris Walley, Col. Dossier Vivre, Saint-Prex, Éditions Je Sème, 2017
232 pages - 12 €

« La nature problématique du changement climatique est si grande que beaucoup de personnes sont tentées de recourir soit au déni du problème, soit à l'enfermement dans le désespoir... C'est justement à cause de ces réactions non constructives que les chrétiens doivent s'exprimer. » (p. 185). Telle est la raison d'être de ce petit livre, qui fait l'état des lieux du point de vue scientifique, socio-économique et théologique. À la fois pédagogue sur les complexités du réchauffement climatique et percutant en ce qui concerne l'impact de ce dernier sur les pays pauvres, l'ouvrage examine ses causes et effets à différentes échelles. Les auteurs comprennent les hésitations des évangéliques face au discours militant écologiste, mais nous aident à faire la part entre la politique, l'utopie humaniste ou le désespoir anti-humaniste, et notre devoir d'obéissance à Dieu. En outre, les auteurs montrent comment la perspective biblique du retour du Christ et la restauration de toutes choses nous libère du poids de devoir « sauver la planète », ainsi que des sentiments de la futilité de nos efforts. Sans donner de réponses faciles ou moralisatrices, les contributeurs mettent le lecteur face à ses obligations : envers Dieu, de prendre soin de sa création, et envers les autres, d'aimer son prochain dans les pays les plus affectés par le changement climatique.

Évangile et changement climatique est la reprise et la prolongation de contributions données lors d'une conférence et d'un séminaire tenus à l'occasion de la COP21 à Paris en 2015, organisés par l'organisation chrétienne de conservation de la nature A Rocha en partenariat avec le Réseau du Mouvement de Lausanne pour la sauvegarde de la création. Ayant constaté que « La réflexion évangélique sur le changement climatique peut et doit encore s'approfondir » (p. 202), A Rocha a récemment publié un guide d'étude (*L'écologie, parlons-en : Guide d'étude sur la Bible et l'environnement*, Excelsis, 2021, 104 p.). Accompagné de vidéos et d'articles, c'est une ressource précieuse pour aider les Églises évangéliques dans leur réflexion.

————— **RACHEL VAUGHAN**

Écrire une chanson avec des jeunes - Analyse herméneutique et réflexive du processus de co-création, Paris, 2022, 242 p., 23,00 €.

24/ HOLLARD Michel, Faire sens au travail aujourd'hui - Invitation au partage, Paris, 2022, 112 p., 22,00 €

— **ÉDITIONS KÉRYGMA : 25/ BAUDIN Frédéric, Mon oncle Salomon, Apologie du Qohélet, Essai libre sur l'Ecclésiaste, Aix-en-Provence, 2015, 192 p., 14,00 €.**

26/ COURTHIAL Pierre, La Revue Réformée 305, Cours d'éthique donné à l'Institut biblique de Nogent-sur-Marne, Aix-en-Provence, 2023, 108 p., 9,00 €.

27/ DOOYEWEERD Herman, Au crépuscule de la pensée occidentale, Aix-en-Provence, 2018, 208 p., 14,00 €.

28/ IMBERT Yannick, Albator, pirate ou prophète ?, Aix-en-Provence, 2014, 98 p., 5,00 €.

29/ IMBERT Yannick (éd. par), Philosopher avec foi, Jean Brun 1919-1994, Aix-en-Provence, 2015, 302 p., 12,00 €.

30/ IMBERT Yannick (éd. par), Une vision chrétienne du monde, L'apologétique de Francis Schaeffer 1912-1984, Aix-en-Provence, 2015, 354 p., 12,00 €.

31/ IMBERT Yannick (sous dir.), Une théologie dans le monde, Jacques Ellul 1912-1994, Aix-en-Provence, 2014, 290 p., 12,00 €.

32/ KUYPER Abraham, Essais sur le calvinisme, Aix-en-Provence, 2020, 204 p., 12,00 €.

33/ MARCEL Pierre, La philosophie chrétienne de Herman Dooyeweerd - La théorie générale des cercles de lois, Vol.2, Aix-en-Provence, 2016, 492 p., 25,00 €.

34/ MARCEL Pierre, La philosophie chrétienne de Herman Dooyeweerd - Le criticisme transcendantal de la pensée théorique - Vol. 1, Aix-en-Provence, 2016, 348 p., 27,00 €.

35/ TIMMER John, Le Salut de la Genèse à l'Apocalypse, Aix-en-Provence, 2020, 192 p., 14,00 €.

36/ VAN TIL Cornelius, L'apologétique chrétienne, Aix-en-Provence, 2021, 228 p., 19,00 €

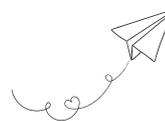
— **ÉDITIONS L'HARMATTAN : 37/ FATH Gérard, Laïcité, une aventure de penser pas à pas ?, Paris, 2023, 188 p., 21,00 €.**

38/ VIEILLE-GROSJEAN Henri, Plaisirs et soucis de l'éducation - Entre sourires et soupirs, Paris, 2023, 140 p., 16,00 €

— **ÉDITIONS L'OASIS : 39/ BERGMANN-DUFLOS Jacqueline, Enterrement ou incinération ? - Un regard chrétien sur le choix funéraire, Olonzac, 2021, 44 p., 6,95 €.**

40/ DANIEL Roger P., Ce que la Bible enseigne sur l'élection, Olonzac, 2019, 98 p., 11,00 €

TOUJOURS HEUREUX DE VOUS LIRE !



Un grand merci à tous ceux qui nous ont envoyé une petite carte, un mail ou leurs lettres de nouvelles ! Ces divers courriers soulignent l'importance de maintenir les liens entre nous et alimentent nos réunions de prières. Ci-dessous quelques extraits...

Marie-José Maré → infoscom@ibnogent.org



① Elise **HA**



② Philippe et Évelyne **HUTTER**



③ Ésaïe et Solène **SAINT-MARC**



④ Éric et Annick **WAECHTER**



Jade, le 29 février 2023,
chez Natalie et Pierre **REVOL**, à Allèx.

1 ÉLISE HA

a vu se concrétiser son désir profond de servir Dieu au sein d'une mission. En 2018, elle fait ses premiers pas à Opération Mobilisation France en aidant au montage d'une vidéo. À partir de là, elle a commencé à apporter bénévolement son aide à OM, non seulement dans le montage de vidéos, mais aussi dans le domaine des médias et de la communication internet. Au fil du temps, elle a pris conscience que, grâce à sa formation en autodidacte dans tous ces domaines, Dieu l'avait équipée précisément pour ce ministère qu'elle apprécie tant. « Quelle joie de travailler pour une mission dont la vision est de 'voir naître des communautés dynamiques de disciples de Jésus parmi les peuples les moins touchés par l'Évangile' ! » nous dit-elle. En septembre, on lui a proposé de reprendre entièrement le poste de chargée de communication. Elle n'aidera donc plus ponctuellement mais travaillera à mi-temps. Cela lui a demandé une bonne organisation. Élise a 3 enfants, est bien engagée dans son Église et poursuit le ministère musical que nous connaissons bien.

2 PHILIPPE ET ÉVELYNE HUTTER

ont eu la joie de se retrouver avec toute leur famille pour les 40 ans de leur fille Cecilia. Évelyne continue son engagement à l'Église en tant que diaconesse, notamment par le biais d'actions sociales auprès des plus démunis et de visites de type pastoral auprès de personnes isolées, âgées et en difficulté.

Pour Philippe, le projet de retraite se dessine peu à peu, même si quelques informations sont toujours en attente de validation - notamment la prise en compte des trimestres du service militaire. Leur calendrier SIM pour les prochains mois est assez chargé avec de nombreux déplacements en France et en Suisse. Nous rappelons que Philippe est également l'un de nos superviseurs, dans le cadre des stages pratiques à l'IBN. Le couple nous demande de prier pour les prochaines "Missions Découverte" de l'été 2023. Trois destinations avaient été prévues : le Ghana et la Côte d'Ivoire sont confirmés. La 3^e est mise en suspens car la région choisie a subi un tremblement de terre en février. Autre sujet de prière : que le Seigneur pourvoie en totalité à leur soutien financier.

3 ÉSAÏE ET SOLÈNE SAINT-MARC

nous donnent quelques nouvelles... Côté famille, Némy qui va sur ses 7 ans et Maggy, 5 ans, grandissent bien et s'éveillent avec curiosité à l'art, à la nature tout en aimant beaucoup le sport. Solène relance son entreprise artisanale et développe son travail d'artiste peintre. Elle a pu exposer pour la première fois à Paris, en décembre dernier. Elle souhaite témoigner ainsi. Vous pouvez retrouver ses créations sur la boutique en ligne :

<https://www.etsy.com/fr/shop/laboiteafabrik>

Au niveau de sa santé, elle a subi, en automne, 2 interventions chirurgicales dont elle s'est bien remise. Malgré ses soucis de santé handicapants, elle garde le moral. Esaïe est auto-entrepreneur dans l'aménagement et finition du bâtiment. Il est venu d'ailleurs plusieurs fois aider à l'IBN dans l'un ou l'autre des chantiers entamés. Ils envisagent de déménager en Guadeloupe et sont dans les diverses démarches pour le logement, l'Église et le travail. Merci de prier pour toute la famille.

4 ÉRIC ET ANNICK WAECHTER

nous envoient leurs bonnes salutations du Canada où ils sont installés depuis 7 mois maintenant à Montréal. Ils sont reconnaissants pour le cadre de vie moins stressant qu'en France et découvrent avec plaisir cette nouvelle culture. Ils se sont engagés au sein de l'Église du Plateau Mont-Royal, essentiellement composée de Français et de Québécois. Du côté de la Faculté, ces premiers mois ont été marqués par la prise de fonctions (directeur de la faculté pour Éric et assistante administrative pour Annick) et la reprise en main de plusieurs dossiers importants. Le premier étant la vente de leur actuel bâtiment. L'école en effet souhaite se rapprocher du centre-ville (près d'un campus universitaire et d'une station de métro), adapter ses locaux aux nouveaux besoins ; Ils travaillent également à la refonte du programme de formation. Ils se recommandent à nos prières et remercient tous ceux qui se mobilisent à leurs côtés.

NÉCROLOGIE



René
GRIMALDI

René GRIMALDI, promotion 1952, a rejoint son Père céleste, le 23 avril 2022, à Valence.

Né à Genève en 1927, René a grandi dans une famille chrétienne. Il se convertit à l'âge de 17 ans et s'intéresse très vite au mouvement salutiste. Désirant approfondir ses connaissances théologiques, il s'inscrit à l'Institut Biblique de Nogent dont il sort diplômé. En parallèle de ses études, il fréquente le poste salutiste de Paris-Bastille. Après l'IBN, il intègre l'École de formation des officiers de l'Armée du Salut, session : « Hérault de l'Évangile », puis est nommé au Chambon-sur-Lignon.

Marié à Micheline (également lieutenant de l'Armée du Salut) en 1956 et père de 2 enfants, René poursuivra son ministère tout au long des affectations à des postes importants qui amèneront le couple jusqu'en Suisse. En 1993, il prend sa retraite. Son attachement envers l'IBN était profond et il avait toujours une anecdote savoureuse à nous raconter à propos de son temps d'études à l'Institut - il a aidé pendant une année l'économiste de l'époque à la cuisine pour financer son cursus. Beaucoup (dont bien des étudiants) ont été très touchés par son témoignage rayonnant, son esprit de service et son souci du prochain. À son épouse, la major M. Grimaldi, à ses deux fils : Jacques et Yvan, ainsi qu'à l'ensemble de la famille, l'Institut adresse ses sincères condoléances et les assure de notre fraternel soutien en cette douloureuse épreuve.

VOUS POURREZ LES ÉCOUTER

Quand nos professeurs n'enseignent pas à l'IBN



1/ MATTHIEU GANGLOFF

30 avril : prédication à l'Église baptiste d'Argenteuil

Du 15 au 16 avril : week-end d'Église à l'Église CAEF du Mans

Du 6 au 8 mai : congrès CAEF à Vichy

Du 10 au 11 mai : rencontre des Unions d'Églises du CNEF

Du 26 au 29 mai : week-end d'Église à l'Église CAEF d'Holzheim

4 juin : prédication à l'Église Évangélique de Nogent-sur-Marne

6 juin : rencontre CNEF

11 juin : prédication à l'Église baptiste de Villiers-Le-Bel

Du 18 au 25 juin : rencontre internationale Brethren à Kuala Lumpur (Malaisie)

Du 7 au 9 juillet : rencontre de la CSR des CAEF à Allex.

2/ SYLVAIN AHARONIAN

16 avril : prédication à l'Église du Cep Saint-Maur

21 avril : évaluation en visioconférence d'étudiants de la Faculté de Théologie Évangélique de Montréal

Du 12 au 13 mai : enseignement d'éthique générale pour Formapré à St-Quentin-en-Yvelines

14 mai : prédication à l'Église Alliance Chinoise de Paris francophone

17 mai : exposé doctrinal à l'Église du Cep Saint-Maur

11 juin : prédication à l'Église du Cep Saint-Maur.

3/ SYLVAIN ROMEROWSKI

16 avril : prédication à l'Église évangélique de Nogent-sur-Marne

23 avril : prédication à l'Église chinoise EACP franco Paris 13^e

6 mai : « Comment ne pas mal utiliser les langues bibliques » à l'IBB de Bruxelles

14 mai : étude biblique sur le Lévitique à l'EPB de Faremoutiers

21 mai : prédication à l'Église évangélique de Nogent-sur-Marne

28 mai : prédication à l'Église chinoise EACP franco Paris 13^e

4 juin : prédication à l'Église évangélique de Bobigny

11 juin : étude biblique sur le Lévitique à l'EPB de Faremoutiers

25 juin : prédication à l'Église évangélique de Nogent-sur-Marne

9 juillet : prédication à l'Église chinoise EACP franco Paris 13^e.

4/ LYDIA JAEGER

12 avril : enseignement de la philosophie à la FLTE

10 mai : enseignement de la philosophie à la FLTE

Du 19 au 21 mai : conférence au colloque "Christ und Jurist" à Erfurt (Thuringe), sur le thème : Le mandat culturel entre création et eschatologie

3 juin : atelier au colloque de la FLTE

16 juin : prédication à l'Église chinoise francophone de Nogent-Noisy-Le-Grand.

5/ PATRICE KAULANJAN

9 avril : participation au rassemblement de chrétiens à Versailles

16 avril : assemblée générale ordinaire de l'Église de Brétigny AEEI

Du 19 au 21 avril : pastorale de l'AEEI

30 avril : prédication à l'Église chinoise de Pantin

15 mai : conseil national de l'AEEI

18 mai : convention nationale de l'AEEI

21 mai : prédication à l'Église AEEI de Sannois

4 juin : journée d'Église à Versailles

8 et 9 juin : retraite du conseil national de l'AEEI.

6/ ETIENNE LHERMENAULT

30 avril : prédication à l'Église évangélique baptiste « le Pain de Vie » à Épinay-sur-Seine

29 avril : inauguration officielle de la Fondation Oïkonomia dans les salons du stade Océane du Havre (76)

5 mai : rencontre du comité européen de Juifs pour Jésus à Strasbourg

27 mai : concert du Groupe Vocal de l'IBN à l'Église évangélique baptiste d'Antony

2 juin : concert du Groupe Vocal de l'IBN à l'Église évangélique baptiste de Nice

3 juin : tournée du Groupe Vocal à Marseille ou Montpellier

4 juin : tournée du Groupe Vocal à Valence.

2023

À NOTER DANS VOS AGENDAS :

- **Journée Portes Ouvertes**
le 13 mai
- **Concert du Groupe Vocal de l'IBN**
les 26 (IBN) et 27 mai (Antony)
- **Tournée du Groupe Vocal de l'IBN**
du 2 au 4 juin (en province)
- **Séance de clôture**
le 1^{er} juillet
orateur Sylvain Romerowski
- **Séminaire d'islamologie**
du 5 au 12 juillet 2023

Réservez ces dates !

NOUVEAUTÉS

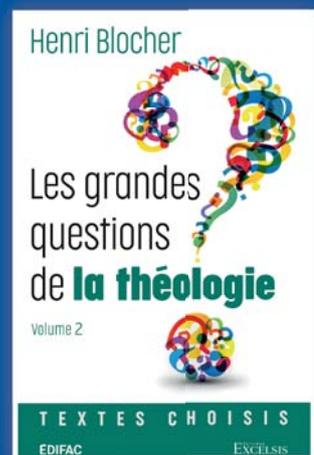
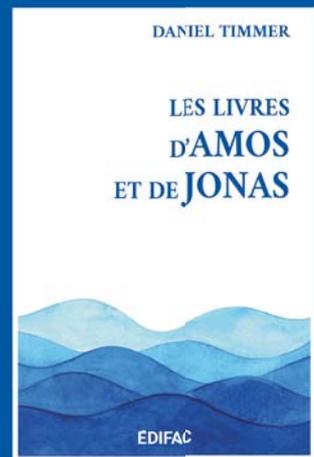
AVRIL 2023

Daniel Treier

Introduction à la théologie évangélique

THÉ
OLOGIE

ÉDITIONS
EXCELSIS



 ÉDITIONS
EXCELSIS

www.XL6.com

Excelsis – 385 chemin du Clos – 26450 Charols
contact@XL6.com – 04 75 91 81 81



INSTITUT
BIBLIQUE
de Nogent
depuis 1921

Journée portes ouvertes

Vivre en direct une journée avec nous !

- Cours au choix
- Présentation de l'Institut
- Buffet-repas (midi)
offert à tous
- Visite guidée
des locaux



➤ Sur inscription



samedi **13 mai 2023**

de 10h à 16h30

RER A-Nogent-sur-Marne
39 Grande Rue Charles de Gaulle - 94130 NOGENT-SUR-MARNE
Tél. : +33 (0) 1 45 14 23 72 / infoscom@ibnogent.org

www.ibnogent.org

   @ibnogent

